

	Goarnisson Jean : Né le 12-05-1806 à Saint-Thégonnec ; 1833, prêtre et professeur à Pont-Croix ; 1847, recteur de Plounéour-Ménez ; professeur à Pont-Croix ; 1871, chanoine honoraire ; retiré ; décédé le 6-06-1890 Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1890 p. 378-379.
--	--

Le Petit-Séminaire de Pont-Croix vient de faire une perte douloureuse qui sera vivement ressentie par le clergé du diocèse. Le vénérable chanoine Goarnisson, si universellement aimé, si justement populaire, a rendu sa belle âme à Dieu, vendredi dernier, vers midi.

Deux ans après la fondation du Petit-Séminaire, en 1824 il y était venu achever ses études littéraires qu'il avait commencées au collège de Saint-Pol-de-Léon. L'année suivante il entra au Grand-Séminaire de Quimper.

Lorsque ses études théologiques furent terminées, ses Supérieurs, qui l'avaient bien jugé, qui avaient discerné en lui de rares aptitudes d'esprit et de cœur pour la formation de la jeunesse cléricale, l'envoyèrent à Pont-Croix, dans cette chère maison qu'il ne devait plus quitter que pour le ciel.

Nous nous trompons, En 1847, Mgr Graveran, n'ignorant pas la grandeur du sacrifice qu'il exigeait, fit appel à la générosité de l'abbé Goarnisson. Il lui demanda de quitter le Petit-Séminaire et d'accepter l'importante paroisse de Plounéour-Ménez.

L'abbé Goarnisson eut un moment d'angoisse nous allions dire d'hésitation. Sacrifier ses goûts qui le retenaient à Pont-Croix, il en sentait bien le courage ; mais se charger les épaules des lourdes responsabilités du saint ministère, c'était pour lui une perspective effrayante. Scrupule des plus honorables que connaissent bien les âmes délicates ; scrupule qui arrêta autrefois saint François d'Assise au seuil du sacerdoce.

Cependant, quoi qu'il lui en coûtât, M. Goarnisson obéit : il se rendit au poste désigné. A sa grande joie, l'évêque ne l'y laissa pas longtemps ; après quatre mois d'épreuve, il put rentrer à Pont-Croix et prit possession de la chaire d'histoire qu'il garda pendant trente années.

A l'âge de 71 ans, il consentit enfin à prendre un repos bien mérité, Tout son temps fut désormais consacré à Dieu. Son tempérament vigoureux lui promettait encore certainement de longues années de vie ; néanmoins il attendait la mort, il s'y préparait et c'est d'un œil tranquille qu'il la voyait venir.

Elle est venue la mort, et elle a reçu bon accueil. Quelques heures seulement avant d'expirer, le bon chanoine disait : « Je voudrais mourir en prononçant le nom de la Très-Sainte Vierge. » Ce saint désir d'une âme sacerdotale a été exaucé : le nom de Marie est en effet le dernier mot qu'ont murmuré ses lèvres ; il est mort, le chapelet en main.

Nous n'avons pas besoin de recommander cette sainte âme aux prières des anciens élèves de Pont-Croix. Il n'est pas un seul parmi eux qui n'ait gardé du vénéré M. Goarnisson un respectueux et tendre souvenir ; il n'y en aura pas un seul non plus qui ne se fasse un devoir bien doux de prier pour lui.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 13 Juin 1890, p. 378.